



HIST



GRAM

38

www.cercle-histoire-morschwiller-le-bas.alsace

30 septembre 2023

Edito . Les paradoxes de notre histoire.

Lorsque notre pays accueille à la fois le pape François et le roi du Royaume-Uni, Charles III, on peut mettre le doigt sur l'un des paradoxes de notre État « laïc et républicain ». La subsistance d'une nostalgie de la royauté ne fait aucun doute, pas plus que la quête spirituelle de nombre de nos contemporains. Comment décrypter ce paradoxe sans l'éclairage de notre longue Histoire ?

Une Histoire qui est de plus en plus en danger, entre les faiseurs de romans nationaux et les faussaires qui la travestissent sur les réseaux sociaux.

Oui, pour survivre, l'Histoire a besoin de nous, car sa transmission est en danger ! Les jeunes générations sont tentées de confier à leur smartphone le soin de conserver la mémoire. Combien d'élèves de collège et de lycée n'ont qu'une vague idée de la chronologie des faits qui ont conduit à façonner notre société démocratique ?

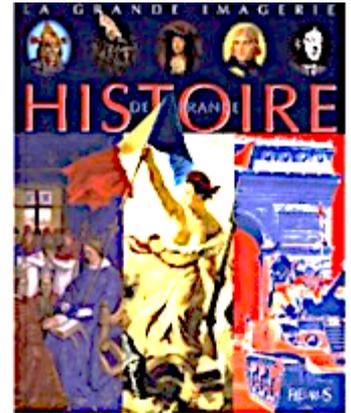
Quels citoyens seront-ils si leur passé leur est inconnu, approximatif, falsifié ?

Donnons aux jeunes générations le goût de l'Histoire car elle montre d'où nous venons, ce que nous sommes et ce que nous pourrions devenir. Elle est une clef pour que les uns et les autres se comprennent et construisent ensemble, une société viable, avec ou sans pape, avec ou sans roi.

L'École ne saurait à elle seule assumer cette mission qui relève aussi de la responsabilité de chacun : celle de transmettre, d'entretenir un intérêt pour l'Histoire, de le nourrir et de le partager.

Cela reste l'ambition majeure des bénévoles du Cercle d'Histoire, à notre modeste échelle villageoise.

Marie-Christine et le comité de rédaction



La colchique, fleur de saison

« Colchiques dans les prés fleurissent, fleurissent, colchiques dans les prés, c'est la fin de l'été.... »

L'automne météorologique débute le 1er septembre, et démarre officiellement sur le calendrier au moment de l'équinoxe, autour du 22 septembre.



La nature quant à elle nous le fait savoir en parsemant les champs, de façon inégale, de petites fleurs de couleur violette ou rose pâle, la colchique d'automne parfois appelée « tue-chien » pour mettre en évidence sa toxicité. On la trouve principalement en Europe et en Asie Mineure.

Sa fleur sort de terre très vite alors que sa feuille fine et droite, d'un vert foncé et luisant ne sortira qu'au printemps avec le fruit en son centre et sera parfois confondue avec l'ail des ours .

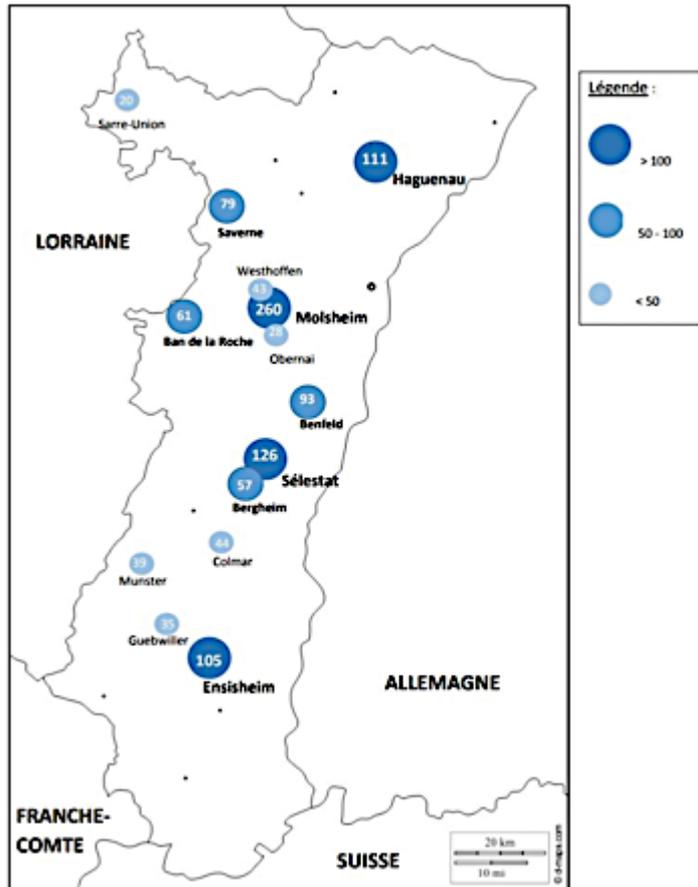
Immortalisée par Guillaume Apollinaire, cette humble fleur des champs, « couleur de cerne et de lilas » est déjà bien connue du monde antique et tient une place singulière dans l'histoire de la médecine. Son usage était mentionné sur des papyrus égyptiens datés de 1500 avant J.-C., ainsi que

dans d'antiques textes sacrés de Perse et d'Inde.

Au IV^e siècle, Actuarius, un médecin byzantin précise son usage thérapeutique dans les affections articulaires.

Toutefois, c'est en Angleterre au XVII^e siècle que paraissent les premières publications consacrées à la colchicothérapie. C'est en France, au XIX^e siècle, que l'on extrait pour la première fois à l'École de pharmacie de Paris, la colchicine bien connue des personnes souffrant de crises de goutte.

L'holocauste des sorcières en Alsace , troisième partie. Les grandes vagues et les grands foyers de la répression.



Carte des principaux foyers de répression aux 16^{ème} et 17^{ème} siècles en Alsace (en nombre de victimes). Carte établie par Jean-Jacques Schwein.

La chasse aux sorcières a existé dès le 14^{ème} s. mais de manière peu intense. C'est la bulle du pape Innocent VIII de 1484, « Summis desiderantes affectibus » qui marque le vrai départ d'une impitoyable traque (cf. HistOgram n° 37) qui commence en Allemagne avant de s'étendre en Europe.

A partir de 1520, les crimes de sorcelleries relèvent de la justice séculière et plus de l'Inquisition.

Une deuxième vague déferle sur l'Alsace à la suite de la parution en 1532 du code criminel de Charles-Quint (loi Carolina) qui vaudra pour l'ensemble du Saint Empire romain germanique : « ...celui qui aura causé des dommages à quelqu'un par sortilège sera puni de mort et la punition sera celle du feu. ».

Mais le paroxysme de la traque en Alsace est atteint entre 1621 et 1630 : 41% des victimes alsaciennes sont immolées durant ces neuf années. Les malheurs qui s'abattent sur l'Alsace liés à la Guerre de Trente Ans , épidémie, famine , massacres entretiennent la recherche des coupables de ces fléaux.

Quatre foyers de répression attirent tout particulièrement l'attention : Haguenau, Molsheim, Sélestat et Ensisheim. Le plus terrifiant est celui de Molsheim, où 76 personnes ont été exécutées pour sorcellerie entre 1629 et 1630. Parmi elles 30 enfants !

Les 2/3 des victimes étaient du Bas-Rhin, + de 80% étaient des femmes dont 203 veuves.

L'holocauste des sorcières en Alsace , troisième partie. De l'interrogatoire à l'aveu forcé, de l'aveu à l'exécution.

On trouve dans les archives départementales les protocoles d'interrogation des sorcières. On constate que chaque ville avait sa propre juridiction, que souvent il s'agissait de règlements de comptes, qu'il n'était pas possible de plaider ou faire plaider pour sa défense et que la quasi-totalité des condamné(e)s finissaient au bûcher.

L'une des affaires les plus documentées et plusieurs fois relatée, notamment cet été par la presse locale est celle d'Elisabeth Gewinner de Guebwiller, riche et pieuse marchande de drap, épouse du bourgmestre de la ville. Accusée par sa propre fille, elle avait alors l'âge respectable pour l'époque de 75 ans.

Soumise aux supplices traditionnels de mise à la « question », elle avoue ce qu'on veut lui faire avouer mais se rétracte chaque fois qu'elle n'est pas sous l'emprise de la torture. Condamnée à être brûlée vive, elle donne rendez-vous à ses juges au jugement dernier dans les trois jours pour qu'ils lui rendent des comptes. Se sentant menacés par un sortilège, les juges l'amènent à retirer publiquement cette annonce en échange de la « faveur » d'être étranglée avant d'être brûlée.



Représentation de Verena Trost, Barbara Meyer et Anna Lang (1574)

La Guerre de Trente ans (1618-1648) – Troisième partie. De la guerre danoise (1625-1629) à la guerre suédoise (1630-1635)

La guerre danoise ne se déroula pas sur le sol alsacien mais y imprégna sa marque par ses conséquences.



Christian IV de Danemark

Après la défaite de leurs pairs du Palatinat (n° 37) les princes protestants appellent à l'aide le roi du Danemark, Christian IV qui s'engage dans le conflit avec le soutien financier de l'Angleterre, des Pays-Bas et de la France.

Lors de la bataille de Lutter (Basse-Saxe) les armées catholiques du Saint-Empire battent sévèrement celles de Christian IV qui signe le Traité de paix de Lübeck en 1629. L'empereur Ferdinand II promulgue la même année un édit de restitution aux catholiques de tous leurs biens saisis par les protestants depuis 1553.

Les principales villes d'Alsace sont occupées par des garnisons autrichiennes, les luthériens sont chassés de Sélestat et de Wissembourg. Ceux de Colmar s'exilent dans les villes protestantes de Riquewihr, Strasbourg, Mulhouse ou Bâle. Strasbourg et Mulhouse résistent à la poussée de l'emprise catholique, Mulhouse pouvant compter sur ses alliés suisses et...sur le soutien de la France.

La guerre suédoise, en revanche fut pour notre région un véritable fléau. Le roi de Suède Gustave II Adolphe, que l'on qualifiait aussi du sobriquet de « roi des neiges », endosse le rôle de défenseur de la cause protestante et débarque en Allemagne en 1630. L'année suivante, il reçoit le soutien financier de la France, en particulier du cardinal de Richelieu qui veut freiner l'extension du pouvoir des Habsbourg. L'armée suédoise prend le dessus sur les forces impériales lors de la bataille de Lech où le général en chef de l'armée impériale, Tilly, perd la vie. Le roi Gustave II Adolphe meurt la même année.

En Alsace, Strasbourg s'est alliée aux Suédois en 1632. Ces derniers s'emparent de Benfeld et d'Erstein, villes épiscopales, à l'aide de canons fournis par Strasbourg. Puis ils déferlent sur toute la région et prennent la plupart des villes depuis Haguenau jusqu'à Belfort. A la fin de l'année 1632, seules Saverne et Dachstein résistent.

En 1633 les paysans du Sud de l'Alsace se soulèvent, et prennent Ferrette où ils exécutent le chef militaire des Suédois avant de marcher sur Belfort et Bâle.

Ils n'iront pas loin, décimés par les troupes du chef suédois, le colonel de Harpff qui en représailles fait pendre à Héisingue 48 paysans et fait incendier Leymen et Blotzheim.



Les pendus par Jacques Callot



Les populations vivent un terrible calvaire, victimes tant des exactions militaires que des pillages, de la famine et des épidémies. Durant cette sombre période, la grande majorité de la population de notre village cherche refuge au sein de la ville libre de Mulhouse.

Plusieurs villes protestantes, dont Saverne, Haguenau, Bouxwiller, etc. se mettent sous la protection de la France tandis que les catholiques avaient demandé la protection des protestants... Réalisme politique oblige !

Les Suédois finissent par être battus en 1634, un traité du 1^{er} novembre 1634 met fin à la guerre des Suédois, mais le sort des villes de la Décapole est désormais obéré par la présence française, même si en 1635, le Traité de Rueil garantit aux villes d'Alsace occupées par la France leurs privilèges et leur retour à l'Empire.

Provisoirement, car nous y reviendrons dans notre prochain HistOgram.

Le datura ou herbe aux sorcières

Originaire d'Amérique centrale, le datura stramoine dresse ses fleurs blanches en forme d'entonnoir, pouvant atteindre 20 cm de long, vers le soleil. Par la suite, celles-ci développeront des capsules portant de grosses épines et 4 valves qui renferment des graines noires plates.



Plante annuelle de 40 cm à plus de 1m de haut à odeur nauséabonde, elle pousse spontanément dans les zones abandonnées, les décombres, les friches. On peut le retrouver dans des cultures de céréales ou dans les jardins là où le vent a poussé ses graines. Le datura est une plante éminemment toxique, bien connue comme poison. Il est hallucinogène, son ingestion provoque un état d'euphorie ou d'élévation. Il suffit de découvrir les noms qui lui sont donnés pour comprendre sa dangerosité : Herbe aux sorciers, Herbe du diable, Herbe des magiciens, Herbe aux voleurs, Chasse-taupe, Endormie etc...

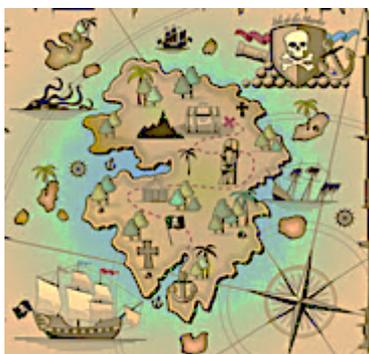
Druides et sorciers utilisaient des philtres de datura pour guérir les convulsions, les prostituées et autres brigands ont souvent fait boire du vin dans lequel des graines de datura avaient macéré, dans le but d'endormir leurs clients pour les dévaliser.

Mais il ne faut pas oublier que toutes les parties de la plante sont toxiques et peuvent entraîner des dégâts irréversibles sur l'organisme.

L'onguent des sorcières *(source : brochure de la Société d'Histoire d'Eschentzwiller et de Zimmersheim)*

Mises à la question, les femmes accusées de sorcellerie révélaient la composition des onguents dont elles s'enduisaient pour se rendre au Sabbat. Il s'agissait d'une « préparation à base de pomme épineuse ou *Stächäpfel* (le datura), belladone, jusquiame noire, mandragore, plantes éminemment narcotiques et hallucinogènes ».

L'énigme du professeur Gérard



On a déterré au jardin médiéval un vieux parchemin mentionnant une île lointaine sur laquelle se trouverait un trésor et comportant les indications suivantes : « Pars de la potence, marche en direction du gros chêne, et dépasse-le d'autant de pas que tu as faits pour y arriver. Va en direction du rocher, et dépasse-le d'autant de pas que tu en as faits pour y arriver depuis le dernier virage. Puis oriente-toi vers le vieux puits, et fais de même. Rejoins la potence mais arrête-toi à mi-chemin, et à quelques pieds sous terre, tu trouveras le trésor. »

Seppi s'est rendu sur cette île, mais la potence n'existe plus. Pouvez-vous l'aider à accéder tout de même à ce trésor ?

La recette du Cercle d'Histoire : le Buttamüas, (confiture d'églantines ou cynorrhodon)

L'églantine, fruit de l'églantier, est à la fois tentatrice et agressive : des épines acérées la défendent contre le cueilleur.

Il faut laisser passer les premières gelées pour récolter idéalement les baies de l'églantier.

En infusion, le fruit de l'églantier est un breuvage bienfaisant, astringent, diurétique et tonique car très riche en vitamine C. Il donne aussi une excellente confiture d'une saveur douce, moyennant tout de même quelques manipulations qui font que le Buttamüas se mérite.

Il faut faire cuire les baies dans un peu d'eau après les avoir équeutées et ébarbées. Puis les mouliner très finement en une purée épaisse, rajouter leur poids en sucre ainsi qu'un filet de jus de citron. Puis faire cuire durant 30 mn en remuant constamment.



Le fruit de l'églantier dit aussi « poil à gratter » et plus trivialement « gratte-cul » ou « Arschgrätzerla » faisait le bonheur des écoliers qui en le glissant dans le col de leurs camarades, les voyaient se torsionner dans tous les sens.

Qui a imaginé l'homme de Vitruve ? Hildegarde von Bingen ? Et si c'était ... Vitruve lui-même ?

Dans l'édito du numéro 36, nous avons évoqué l'homme de Vitruve de Léonard de Vinci. Curieusement, cette image nous est devenue familière, elle a même été quelque peu galvaudée, ayant servi pour la publicité d'une entreprise du moins sous sa forme la plus récente.

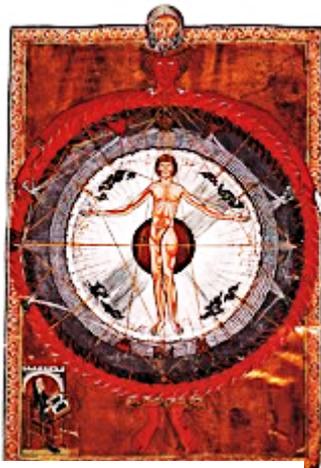
Plus de trois siècles avant la naissance de ce génie de la Renaissance, cette vision de l'homme, bras étendus sur le globe de la terre, était présente dans l'œuvre d'une religieuse des bords du Rhin : Hildegarde von Bingen.

C'est dans un monde en plein essor en 1098 que se situe, à une date difficile à mieux préciser, la naissance d'une petite fille prénommée Hildegarde. Dixième enfant d'une famille de la petite noblesse rhénane, elle est promise à Dieu dès l'âge de 8 ans et entre au couvent de Saint Disibodenberg.

Elle y est nommée abbesse à 38 ans. Elle fonde en 1147 l'abbaye de Rupertsberg à Bingen. Cette abbesse, est aussi femme de sciences et femme-médecin : elle pratique l'art de guérir par les plantes.



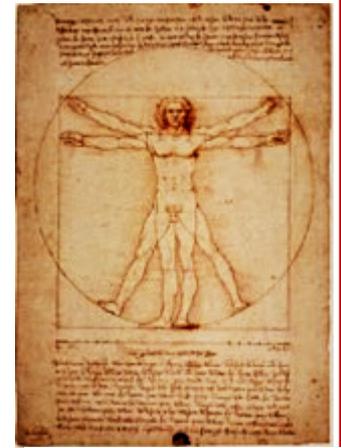
Retable de la chapelle Saint-Roch de Bingen, Allemagne



La troisième vision du Liber Divinorum Operum

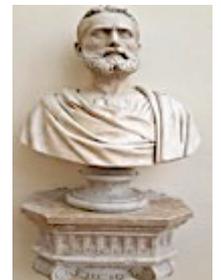
Érudite elle est aussi musicienne, compositrice, personnalité politique, religieuse et visionnaire. Ses visions, (elle en a depuis l'âge de 3 ans) décrivent la place de l'homme dans la création. L'une d'elles, la troisième (parmi 10) montre l'homme à l'intérieur de la Trinité. Ce « Weltmensch » est un être humain cosmique ni masculin ni féminin, au centre de plusieurs cercles concentriques. Il préfigure l'homme de Vitruve qui sera rendu célèbre par Léonard de Vinci, deux siècles plus tard.

Elle disait : « L'Humain se divise dans la longueur, du sommet de la tête aux pieds, en cinq parties égales; dans la largeur, formée par les bras étendus d'une extrémité d'une main à l'autre, en cinq parties égales. » En 1165 elle fonde l'abbaye d'Eibingen. Hildegarde von Bingen meurt le 17 septembre 1179 à l'âge de 81 ans. Elle est canonisée en mai 2012.



L'Homme de Vitruve de Léonard de Vinci.

Mais le véritable concepteur de l'Homme de Vitruve semble être un architecte romain Marcus Vitruvius Pollio, né vers 80 avant JC et mort vers 15 avant JC. Selon lui, l'architecture n'est qu'une imitation de la Nature, concept repris ensuite sous le vocable d'architecture « classique ». Vitruve a chiffré les proportions du corps humain telles que la nature l'a composé, entre les principales parties du corps allant de la tête au pied, sans oublier les proportions du visage..



(Buste de Vitruve bibliothèque municipale de Vérone)

Et il semble qu'il a lui-même puisé ses sources dans un livre perdu d'un sculpteur grec Polyclète...

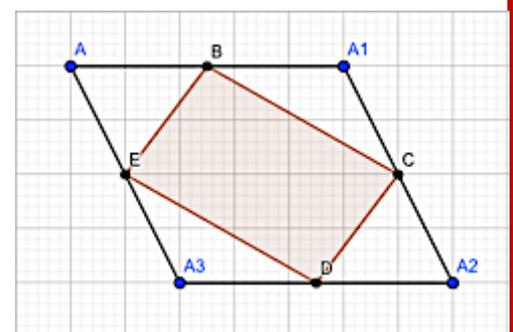
Solution de l'énigme du professeur Gérard

Désignons par A la potence, B le chêne, C le rocher, D le puits et E le trésor. Seppi doit partir de A et dépasser B d'une longueur égale à AB. Il arrive en un point A_1 tel que B est le milieu de $[A A_1]$. Ensuite il arrive en un point A_2 avec C milieu de $[A_1 A_2]$, puis en un point A_3 avec D milieu de $[A_2 A_3]$ et il se dirige vers A avec E milieu de $[A_3 A]$.

D'après le théorème des milieux dans les triangles $A A_1 A_3$ et $A_1 A_2 A_3$:

$EB = \frac{1}{2} A_1 A_3 = CD$ et les droites (EB), $(A_1 A_3)$ et (CD) sont parallèles, donc

BCDE est un parallélogramme. Dans ce parallélogramme, les points B, C et D sont connus, donc :



Le trésor est au niveau du 4^{ème} sommet E de ce parallélogramme.

Du 27 octobre au 1^{er} novembre, le Cercle d'Histoire organise deux événements dédiés à la sorcellerie en Alsace

Vendredi 27 octobre 2023 à 20H00
Une conférence au Cercle St Ulrich



Vendredi 27 octobre 2023 à 20h00
Conférence
Les Sorcières en Alsace : histoire, croyances, légendes.
animée par Gérard Leser



Cercle St-Ulrich
8, rue Large à Morschwiller-le-Bas
(parking sur place)
Entrée libre – Corbeille

Du 27 octobre au 01 novembre 2023
Une exposition au Dorfhüs



Exposition
du 27 octobre au 1^{er} novembre 2023
La traque des sorcières en Alsace



Dorfhüs, rue de l'Église
(parking sur place)
Vendredi 27, samedi 28, dimanche 29 octobre et
mercredi 1^{er} novembre
de 10H à 18H00
Entrée libre – Corbeille

MORT AUX SORCIÈRES !
Émergence et répression de la
sorcellerie satanique



Société d'Histoire d'Eschentzwiller et de Zimmersheim

Lors de ces événements, vous pourrez vous procurer l'excellente brochure de nos amis de la Société d'Histoire d'Eschentzwiller et de Zimmersheim, également concepteurs des supports de l'exposition, au prix de 15 €.